

La tête de liste PTB à l'Europe accusée de complaisance vis-à-vis de Bachar el-Assad

■ **Marc Botenga se défend : le PTB soutient le peuple syrien et non la dictature en place.**

Le PTB a désigné mercredi sa tête de liste pour les élections européennes : il s'agit de Marc Botenga, le spécialiste du parti marxiste en matière de relations internationales. Politologue de formation, il a écrit de nombreux articles sur le conflit syrien. Et ses analyses et prises de position laissent planer quelques ambiguïtés à l'égard du régime sanguinaire de Bachar el-Assad, accusé de crimes contre l'humanité. Pour rappel, ce régime est fondé sur les idéaux socialistes du parti Baas.

Un relevé précis des déclarations et articles de Marc Botenga sur le sujet est parvenu jusqu'à nous.

Dans le cadre de la guerre civile en Syrie, Marc Botenga critique sévèrement l'interventionnisme des démocraties dans cette région du monde.

Pour lui, il importe en effet de respecter la souveraineté de la Syrie et l'Occident aurait mieux fait de ne pas s'en mêler militairement.

"Respect de la souveraineté syrienne"

"Nous devons insister sur le respect de la souveraineté syrienne. Le concept de 'souveraineté' est parfois considéré comme dépassé, mais l'actualité montre qu'il est plus actuel que jamais", écrit le candidat PTB sur le site du média alternatif Mondiaal Nieuws. "Une intervention militaire étrangère n'offre aucune perspective durable, même si elle est 'couverte' par une résolution de l'Onu."

Dans un autre texte, Marc Botenga a également appelé l'Union européenne à "lever les sanctions contre la Syrie, et à mettre fin à toute ingérence dans le conflit". Sur Twitter, il ironisait (en 2015) à l'égard de solutions proposées par l'ONG International Crisis Group pour résoudre

le conflit en Syrie : *"La solution de Crisis Group pour la Syrie : affaiblir encore davantage Assad, l'un des opposants de Dacch... Oui, c'est ça..."* Ou encore : dans un article publié en 2013 sur le site Réveil communiste, Marc Botenga met en doute l'honnêteté des pays occidentaux lorsqu'ils accusaient le régime syrien

d'utiliser des armes chimiques. *"Un massacre attribué (à tort ou à raison) à un ennemi diabolisé est dans ce cadre toujours utile pour couvrir d'un voile humanitaire une guerre d'agression", analysait Marc Botenga.*

"Le PTB n'a rien à voir avec tout ça"

Contacté vendredi, ce dernier rejette toute complaisance vis-à-vis de Bachar el-Assad. *"Il n'y a aucun doute sur le fait que le PTB soutient le peuple syrien et ses revendications face au régime dictatorial de Bachar el-Assad, explique-t-il. Le PTB n'a rien à voir avec tout ça. Ceux qui ont des affinités avec Bachar sont à rechercher à l'extrême droite. Nous voulons le meilleur pour les Syriens et nous nous interrogeons sur la politique étrangère belge : fallait-il livrer ces armes à des rebelles dont on ne sait presque rien, fallait-il se laisser entraîner dans la guerre par Trump ?"*

F. C.